Tome 44. | Nº 12. | Avril 1937.

REVUE SUISSE DE ZOOLOGIE

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE SUISSE

ET DU

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE GENÈVE

FONDÉE PAR

MAURICE BEDOT

RÉSULTATS DE LA MISSION SCIENTIFIQUE SUISSE EN ANGOLA (2me VOYAGE) 1932-1933.

Dr F. SANTSCHI

Fourmis angolaises.

Avec 48 figures dans le texte.

GENÈVE
IMPRIMERIE ALBERT KUNDIG
1937

REVUE SUISSE DE ZOOLOGIE . 209
Tome 44, nº 12. — Avril 1937.

Résultats de la Mission scientifique suisse en Angola
(2me voyage) 1932-1933.

Fourmis angolaises

par le

Dr. F. SANTSCHI

Avec 48 figures dans le texte.

I. INTRODUCTION.

Au retour de la deuxième Mission scientifique suisse en Angola (1932-1933), M. le Dr A. Monard a bien voulu me confier l'étude des Formicides qu'il en avait rapporté. J'ai entrepris cette étude avec d'autant plus d'intérêt que j'avais déjà travaillé celles recueillies lors de la première Mission suisse (1928-1929) dans la même colonie et dont les résultats ont paru sous le nom de « Formicides de l'Angola » dans la Revue suisse de Zoologie, Vol. 37, 1930. C'est pourquoi je considère le présent travail comme une suite ou un complément. Pour éviter les répétitions, la liste des espèces et la bibliographie qui figurent ici s'ajoutent simplement à celles de 1930 qu'il faut également consulter.

La collection de Formicides rapportée par la deuxième mission suisse comprend 104 formes différentes dont 31 sont des stirpes (race ou sous-espèce) et 40 des variétés; mais en ne comptant que les formes strictement différentes, on a 83 espèces, 9 stirpes et 12 variétés.

Sur ces 104 formes, 55, soit plus de la moitié des chasses de M. Monard, n'étaient pas encore signalées pour l'Angola; de celles-ci 28 sont nouvelles pour la science, réparties en 7 espèces, 7 stirpes et 14 variétés; quant aux 27 autres formes déjà connues

mais nouvelles pour cette colonie, il y a 21 espèces, 1 stirpe et 5 variétés.

Lors de la première mission, M. MONARD avait déjà rapporté 73 formes différentes dont 15 espèces, 10 stirpes et 14 variétés, soit 39 formes non alors cataloguées pour l'Angola. Sur ces 39 formes, 17 étaient nouvelles, soit: 5 espèces, 4 stirpes et 8 variétés.

Si, aux 137 formes de ma liste de 1930, on ajoute 6 formes omises et qui font partie de la présente liste, 2 espèces nouvelles provenant des chasses de M. J. CRUCHET, et les 55 formes nouvelles du deuxième voyage, on a un total de 200 formes actuellement connues pour l'Angola. Or de ces deux voyages, M. MONARD a rapporté 39 + 55 = 94, soit le 0,47 % des formes nouvelles pour la colonie, ce qui représente un magnifique résultat.

Or ce résultat est d'autant plus intéressant que M. MONARD était extrêmement occupé par d'autres recherches. Il démontre en même temps la richesse myrmécologique de l'Angola. Cette colonie peut au point de vue des Formicides se diviser en deux zones dont l'une, tropicale, occupe environ le tiers nord où sa faune se confond avec la congolaise voisine, et l'autre, dans le reste du pays, s'apparente à l'australe, où l'on est surpris de trouver des formes ayant plus d'affinités, sinon identiques, avec celles de l'Afrique orientale plutôt qu'avec celles de l'Afrique occidentale. Ainsi la ligne de démarcation entre les faunes orientale et occidentale de l'Afrique passerait vers le centre de l'Angola. L'extrême rareté des Dolichoderines signalée en 1930 se confirme encore cette fois [1].

---

[1] Ces réflexions s'appliquent aussi, ainsi que nous le démontrerons, à l'ensemble de la faune angolaise, notamment aux Mammifères, Oiseaux, Reptiles, Scorpions, Solifuges (Note du Dr A. MONARD).

II. LISTE DES 63 ESPÈCES, STIRPES ET VARIÉTÉS NOUVELLES POUR L'ANGOLA ET COMPLÉTANT CELLE DE 1930 [1].

PONERINAE.

+ *Platythyrea conradti* Em.
— *Centromyrmex constanciae* Arnold v. *angolensis* Sants.
+ *Ophthalmopone berthoudi* For.
+ *Megaponera foetens* Fab. v. *termitivora* Sants.
— » » » v. *subpilosa* Sants.
+ *Euponera (Brachyponera) sennaarensis* Mayr.
+ » *(Xiphopelta) elisae* For. v. *rotundata* For.
= *Ponera cognata* Sants.

DORYLINAE.

— *Dorylus (Dorylus) spininodis* Em. st. *longiceps* Vieh. v. *punctus* Sants.

PSEUDOMYRMICINAE.

= *Sima natalensis* Em. st. *cuitensis* For.
— » » » » » » v. *quaniama* Sants.
+ » *anthracina* Sants.
— » *monardi* Sants.

MYRMICINAE.

+ *Pheidole minima* Mayr.
+ » *corticicolis* Mayr.
— » *megacephala* For. v. *duplex* Sants.
= » *crassinoda* Em. v. *cubangensis* For.
+ » » » v. *pluto* Arnold.
— » *schultzei* For. v. *ebangana* Sants.

---

[1] Explication des signes:
+ désigne: forme nouvelle pour l'Angola, récoltée par M. MONARD.
— » forme nouvelle pour la science, récoltée par M. MONARD.
= » forme omise dans la liste de 1930.
× » espèce nouvelle récoltée par J. CRUCHET.

+ *Monomorium (Notomyrmex) moestum* Sants.
— » *(Xeromyrmex) bicolor* Em. st. *personatum* Sants.
— » Id., v. *bimaculatum* Sants.
— » Id., v. *impuriceps* Sants.
— » *(Xeromyrmex) bicolor* Em. st. *dictator* Sants.
— » » » » st. *ebangaense* Sants.
— » » *monardi* Sants.
— » *(Monomorium) springvalense* For. v. *borlei* Sants.
— » *(Lampromyrmex) minutissimum* Sants.
— *Myrmica natalensis* Sm. v. *obscuriceps* Sants.
+ » *irregularis* Sants.
+ *Crematogaster (Acrocoelia) castanea* Sm. v. *simia* For.
+ » » » » st. *busschodtsi* Em.
+ » » *capensis* Mayr st. *tropicorum* For.
+ » *(Sphaerocrema) bequaerti* For. v. *semiclara* Sants.
× *Aneleus paetus* Sants.
× *Pheidologeton aberrans* Sants.
+ *Ocymyrmex weitzeckeri* Em.
— *Triglyphothrix monardi* Sants.
— » *guillodi* Sants.
— » » » v. *mus* Sants.
+ *Xiphomyrmex weitzeckeri* Em.
— *Tetramorium quadrispinosum* Em. st. *elegans* Sants.
[v. *benguelense* Sants.
— » » » st. *hertigi* Sants.
+ » *microgyna* Sants.
+ *Cataulacus huberi* For. st. *herteri* For.
+ » *rugosus* For. st. *subrugosus* Sants.
= *Strummigenys (Cephaloxys) escherichi* For. st. *cognata* Sants.

Formicinae.

— *Acantholepis capensis* Mayr v. *subopaciceps* Sants.
+ » » » v. *validiuscula* Em.
+ » *elevata* For.
— » *angolensis* Sants.
— » *ngangela* Sants.
— » *alexis* Arnold st. *dulcis* Sants.
— » *arnoldi* For. st. *mota* Sants.

= *Camponotus (Myrmoturba) maculatus* F. st. *hieroglyphicus* Sants.
= » » » » st. *pictiventris* Mayr.
— » » » » st. *abjectus* Sants.
+ » » *solon* For.
+ » *(Myrmosericus) vestitus* Sm. v. *anthracinus* Sants.
— » *(Myrmotrema) avius* Sants. v. *hertigi* Sants.
+ » » *confluens* For. v. *becquaerti* For.
+ » *(Orthonotomyrmex) scabrinodis* Arnold.
+ *Polyrhachis (Myrma) militaris* F. st. *cupreopubescens* For.
[v. *nkomoensis* For.

III. LISTE ALPHABÉTIQUE DES LOCALITÉS AVEC DATES.

Bimbi, X. 32, 110 km. N. de Nova-Lisboa.
Cucala = Kukala = Kalukembé, 40 km. O. de Caconda.
Ebanga, XI.-XII. 32, 30 km. N. de Ganda.
Elende, XI. 32, 17 km. N. de Cuma.
Forte Roçadas, VII. 33, sur le Kunéné.
Humbi, VI. 33, sur le Kunéné.
Indungu, VIII. 32, 30 km. S. de Vila-da-Ponte.
Kalukembe = Kukala = Caluquembe, XII. 32-I. 33, voir Cucala.
Kambisa et Kampulu, région de Kasinga, VII. 32, 80 km. S. de Vila-da-Ponte.
Kâmba, VI. 33, sur le Kunéné.
Kapunda, IV. 33, ruisseau à l'Ouest de Ndongo.
Kuandu, IV. 32, 20 km. E. de Nova-Lisboa.
Kangela, VII. 32, sur le Kului, à 30 km. de Cassinga.
Kapelongo, V. 33, sur le Kunéné.
Kului sup., Kandingu, VI, 32, à 99 km. O. de Vila-da-Ponte.
Kuvangu, IV.-V., VI.-VII. 32-I.-II. 33, ou Vila-da-Ponte.
Kuvelai, VIII. 32, rivière.
Lunda, région de Dala sur le Tyihumbwe sup., IX. 32.
Mulondo, VI. 33, sur le Kunéné.
Mukoti, V. 32, 50 km. N.-O. de Vila-da-Ponte.
Mupa, IX. 33, 100 km. N. de V. Pereira de Eça.
Mupanda, VII.-VIII. 33, 10. km. S. de V. Pereira de Eça.
Osi, IX. 33, près Ndongo, 50 km. O. de Vila-da-Ponte.
Sangévé, I.-II. 33, 120 km. S. de Nova-Lisboa.
Vila-da-Ponte (Kuvangu), sur le fleuve Kuvangu (Cubango).

IV. LISTE ET DESCRIPTION DES ESPÈCES RÉCOLTÉES PAR LE DOCTEUR A. MONARD.

Sous-famille **Ponerinae** Lep.

Platythyrea lamellosa Rog. st. *suturalis* For.
Ebanga, 4 ☿.
Correspond bien à la description de Forel sauf que la tête est nettement plus longue que large et non carrée.

Platythyrea crucheti Sants.
Kapunda, 1 ☿ (148); Kambisa, 1 ☿ (7); Indungu, 1 ☿ (65), ces deux dernières un peu plus grandes que le type.

Platythyrea conradti Em.
Elende, 1 ♂.

Centromyrmex constanciae Arnold v. *angolensis* n. v.
☿ La tête est plus longue que chez *arnoldi* Sants. et même un peu plus longue que dans le dessin qu'Arnold donne du type dans sa description originale (1915-1922, pl. II, fig. 14). La différence porte surtout sur les mandibules un peu plus larges, dont le bord denté est rectiligne et denticulé jusqu'à sa base tandis que chez le type le 5me ou 6me basal est inerme et légèrement concave. Le corps est un peu plus robuste et la sculpture un peu plus accusée, du reste semblable.
Sangévé, 1 ☿ (2).

Paltothyreus tarsatus Fab. v. *medianus* Sants.
Mukoti, ☿; Lunda, ☿; Indangu, 2 ☿ (166).

Ophthalmopone berthoudi For.
Kuvelai, 1 ☿ (194); 2 ☿ (29); Kukala (J. Cruchet), 1 ☿.

Megaponera foetens F. v. *crassicornis* Gerst.
Ebanga, ☿ (83-71-13).
Kuvangu (mai 1932), ☿. Individu en mauvais état dont les antennes et la pilosité du dos manquent, peut-être frotté, sinon cet individu se rapporterait à la variété *rapax* Sants.

v. *termitivora* Sants.
Elende, ☿ (167).

v. *subpilosa* n. v.
Cette variété se caractérise chez la grande ouvrière par la pilosité des tibias disposée comme chez le type *foetens*, c'est-à-dire implantée irrégulièrement et non en frange, mais elle est bien moins abondante que chez le type et manque presque sur les cuisses. En outre l'épistome est couvert d'une dense pubescence jaune grisâtre qui tranche avec le reste de la tête. La pilosité de dos du thorax est moins abondante que chez le type et plus que chez *termitivora*. L'écaille est conformée comme chez le type *foetens* ou légèrement moins élevée. Chez les petites ouvrières, la pilosité des tibias, bien que plus rare, est disposée comme chez la grande. L'épistome n'est pas pubescent mais cette pubescence commence à apparaître chez les ouvrières de taille moyenne.

Ebanga (42), quelques ☿. M. Monard écrit que le nom indigène en ngangela de cette espèce est *zindjerulu*.

Bothroponera soror Em.
Sangévé, 3 ☿; Indungu, ☿; Ebanga, 2 ☿.

Euponera (Brachyponera) sennaarensis. Mayr.
Mupa, ☿.

Euponera (Xiphopelta) elisae For. st. *rotundata* For.
Ebanga (159).

Outre l'épine médiane de l'épistome, le sous-genre *Xiphopelta* se distingue du sous-genre *Mesoponera* par le premier article du funicule plus long que le suivant.

Sous-famille **Dorylinae** Leach.

Dorylus (Rhogmus) fimbriatus Shuch.
Kuandu, 1 ♂, fait passage à la v. *laevipodex* Sants. de l'Afrique orientale.

Indungu, 1 ♂.

Dorylus (Dorylus) spininodis Em. st. *longiceps* Vieh. v. *punctus* Sants.

(1933. Contribution à l'étude des fourmis de l'Afrique tropicale. Bull. et Ann. Soc. Ent. Belge, LXXIII, p. 97).

Lunda sur le Tyihumbwe, plusieurs ☿ (nº 183). Chez les grandes ouvrières, la dent sous-pétiolaire est aussi développée que chez *spininodis* dont elle diffère surtout par la tête beaucoup plus étroite, la taille plus faible, et de *longiceps* par la ponctuation plus dense. Le type de la v. est de Kassaï (Congo belge).

Dorylus (Anomma) nigricans Il. st. *molestus* Gers.
Lunda, ☿; Kuvangu, 5 ☿.

Sous-famille **Pseudomyrmicinae** Wheel.

Sima natalensis Em. st. *cuitensis* For. v. *quaniama* n. v.
☿. Long: $6^{mm},5$ à $7^{mm},5$. Diffère de *cuitensis* For. par les articles du funicule dont seuls les 3 et 5 sont nettement plus larges que longs, les suivants aussi longs ou plus longs qu'épais (bien plus épais chez *cuitensis*). Mandibules de 4 dents, les 3 antérieures subégales et sur un plan transversal, la 4me un peu sur le bord interne mais moins que chez *natalensis*. La suture méso-métanotale est concave et beaucoup plus faible que la promésonotale; la méta-épinotale est effacée de façon que les métanotum et épinotum sont confondus. Pétiole comme chez *cuitensis*.
Kapunda; Kuvangu, 1 ☿ type; Kâmba, 1 ☿ (120).

Sima anthracina Sants.
Lunda sur le Tyihumbwe, 2 ☿.

Sima monardi n. sp. (fig. 13-14).
☿. Long: 11^{mm}. Noire. Moitié distale des mandibules, antennes, suture latérale du pronotum, pédicule du pétiole d'un roux brunâtre. Trochanters, genoux et tarses plus jaunâtres. Des taches sur le milieu du bord postérieur des tergites du gastre jaunâtres. Densément et finement réticulée ponctuée avec des points épars surajoutés. Cette sculpture plus forte est mate sur la tête et le thorax avec de courtes rides et des points vers l'angle antérieur de la tête. Plus faible et submate ou un peu luisante sur l'abdomen. Pilosité dressée, claire, fine, moyennement allongée, clairsemée sur le corps, les scapes et les tibias, plus longue au bord de l'épistome et sur les derniers segments du gastre. Pubescence très courte, oblique, un peu espacée.

Tête rectangulaire, un sixième plus longue que large avec les yeux,

ceux-ci d'un tiers plus grands que leur distance au bord antérieur de la tête et plus du double plus grand que l'intervalle qui les sépare de l'angle postérieur de la tête. Les arêtes frontales peu divergentes, atteignant le tiers antérieur du niveau des yeux. Les lobes frontaux s'avancent sur l'épistome; le milieu de celui-ci fait un léger lobe arqué et denticulé. Les mandibules striées armées de 3 dents subégales et d'un denticule reculé sur le bord interne. Le scape n'atteint pas le milieu des yeux. Articles 3 à 8 du funicule un peu plus longs qu'épais, les autres nettement allongés. Pronotum bordé, trapézoïdal, plus large devant que derrière et que long. Suture promésonotale et méso-métanotale arquée. La suture méta-épinotale à peine indiquée. Les métanotum et épinotum ont un profil dorsal très faiblement convexe, passant par une courbe à la face déclive; ces deux faces sont bordées; vue de dessus, la première est sensiblement arquée sur ses côtés. Le pétiole pédiculé de un quart à un tiers de sa longueur avec une petite dent sous le pédicule, le dessus convexe avec les bords mousses. Sur le profil il est régulièrement et fortement arqué d'avant en arrière, la face postérieure plus abrupte. Postpétiole plus bas et un peu plus large que le pétiole, non bordé, un cinquième plus long que large. Premier tergite du gastre plus large que long. Cuisses larges et fortement comprimées.

Voisine de *S. elongata* Stitz, mais cette dernière espèce a le pronotum et le pétiole plus étroit, le profil de ce dernier moins fortement convexe, celui du thorax au contraire plus convexe.

Lunda: Tyihumbwe, 1 ☿ type (nº 100).

Sous-famille **Myrmicinae** Lep.

Pheidole minima Mayr.

Ebanga, 2 ☿ (nº 144).

Pheidole corticicola Sants.

Mukoti, 1 ☿. C'est, avec ses articles funiculaires bien plus longs qu'épais, une espèce bien distincte de *minima* chez qui ces articles sont tous beaucoup plus courts.

Pheidole megacephala F.

Kambisa ♃ ☿; Kampulu ♃ ☿ sous le lichen d'un tronc; Kalu kembe ☿; Osi ☿.

Pheidole megacephala F. v. *duplex* n. var.

Variété caractérisée par la grande différence de couleur entre le soldat et l'ouvrière.

♃. Long.: 3mm,5 à 4mm. Rouge brunâtre plus ou moins foncé, gastre d'un brun foncé plus terne avec la base d'un brun plus jaunâtre. Antennes et pattes jaune brunâtre clair, les cuisses plus obscures. Les bords antérieur de l'épistome et terminal des mandibules noir brunâtre. Les stries frontales (entre les arêtes frontales) sont droites et atteignent en s'amincissant le tiers postérieur de la tête, les interlignes lisses et luisants. Les rides du lit du scape et des joues sont plus irrégulières, un peu serpigineuses, avec quelques anastomoses et un fond réticulé ponctué. Cette sculpture est plus apparente entre les yeux et les arêtes frontales en raison de l'affaiblissement des rides. Des points pilifères plus forts que chez *megacephala*, mais moins grands que chez *punctulata*, se voient sur les tempes.

Pronotum lisse, luisant, avec de rares rides très fines ou effacées. Mésonotum en partie lisse et ridé, le reste du thorax y compris le col et le pédoncule ponctués réticulés; base du gastre légèrement chagriné réticulé, tout le reste lisse et luisant. Pilosité longue, roussâtre. La tête varie un peu selon la taille, chez les grands soldats, elle ressemble à celle de *rotundata* For. et chez les petites elle se rapproche de celle de *atrox* For. Arêtes frontales et épistome lisses, avec quelques rides devant ce dernier qui est un peu convexe derrière, non caréné et un peu échancré au milieu de son bord antérieur. Mandibules lisses avec des points épars. Le scape est loin d'atteindre le quart postérieur de la tête. Pronotum fortement saillant sur les côtés (en losange transversal chez les grands individus), cette disposition moins accusée chez les petits soldats. Les épines sont aussi longues ou un peu plus longues que la moitié de la face basale épinotale. Le postpétiole près de deux fois aussi large que long, les côtés coniques chez les grands ♃ et une fois et demie chez les petits.

☿. Long.: 2mm,2 à 2mm,5. D'un noir pur. Hanches et cuisses brun moyen, reste des appendices jaune un peu brunâtre ou roussâtre, la massue des antennes jaune roussâtre. Lisse, luisante avec la partie postérieure du mésonotum, mésopleure et épinotum, régulièrement réticulé ponctué. Tête comme chez *punctulata*.

♀. Long.: 7mm environ. Rouge brunâtre comme le ♃. Vertex,

pronotum, mésonotum, dessus du postpétiole et gastre noir ou noir brunâtre. Antennes, trochanters, genoux, tibias et tarses roussâtres. Rides frontales atteignant la face occipitale, côtés de celle-ci assez luisants avec de gros points allongés et quelques rides. Dessus du thorax et mésosternum lisses luisants, épinotum et le reste du thorax réticulé ponctué. Postpétiole un peu plus large que chez le grand ♃. Du reste comme chez *mégacephala.*

Kalukembé ♃ ☿ ♀ de divers nids. (n°s 32, 70, 88 et 90 de colonies très nombreuses sous un tronc couché); Ebanga (24); Mbalé ☿ ♃.

Des exemplaires du Kénia, Kiambu (R. H. DE PELLEY), se rapportent à cette variété, avec ses ouvrières noires; mais chez la ♀ la tache brune du vertex s'étend sur la face occipitale laquelle est plutôt ridée en long et plus mate. Cette variété se place entre *atrox* et *megacephala* d'une part et *punctulata* de l'autre. La *Pheidole atrox* diffère par les ☿ brunâtres et le postpétiole du ♃ plus étroit.

Pheidole victoris For.

Mupa, ♃ ☿ (75).

Pheidole excellens Mayr st. *weissi* Sants. v. *mbalensis* Sants.

Kuvelei, ☿ (193). La réticulation s'étend sur le dos du gastre jusqu'au milieu du premier tergite.

Pheidole rohani Sants.

Ebanga, ☿ ♃; nid dans le sable (43); Sangévé, ☿ (115).

Dans la Revue suisse de Zoologie, XXXVII, p. 62 (1930), à la figure accompagnant la description du soldat de cette espèce, la lettre *b* représente le pédoncule de l'☿.

Pheidole rohani Sants. st. *monardi* Sants.

Indungu, ☿; Mupa, ☿.

L'examen d'un matériel plus abondant me fait constater que *monardi* est fort voisine de *rohani* Sants. et doit s'y rattacher au plus comme sous-espèce. Elle est un peu plus grande et la tête plus réticulée derrière avec, souvent, des rides s'étendant plus ou moins sur la face occipitale.

Pheidole crassinoda Em. v. *pluto* Arnold.

Kamba, ☿ (124). Ces ☿ ont la coloration foncée de la var. *pluto* Arn. mais le gastre n'est que faiblement réticulé à la base; c'est peut-être l'☿ de la var. *cubangensis* For. de Mossamédès dont le ♃ seul est connu et qui comme chez *pluto* a la tête entièrement sculptée.

Pheidole schultzei For. st. *ebangana* n. v. (fig. 7-8).

♃. Intermédiaire comme taille entre le type et la var. *gwaaiensis* For. avec la tête à peine plus courte que chez le type. La sculpture comme chez cette dernière variété, c'est-à-dire que les interrides du front ont une fine réticulation plus nette et moins luisante que chez le type. Le gastre plus foncé et la base moins éclaircie. Les épines épinotales et celles du postpétiole sont plus longues, presque aussi longues que chez *spinulosa* For. C'est presque le corps de cette dernière avec la tête de *schultzei* For.

☿. Varie du brun foncé au brun jaunâtre, la tête restant plus obscure. Tête et pronotum plus lisses et plus luisants. Mésonotum plus fortement incliné. Face basale de l'épinotum plus large, rectangulaire et presque plate, avec des épines aussi longues que la moitié ou les deux tiers de leur intervalle basal, un peu plus courtes chez *spinulosa* et de simples denticules chez *schultzei* type.

Ebanga, ♃ ☿, les ☿ sont assez aberrantes.

Un certain nombre de ♀ de *Pheidole* capturées sans les ♃ sont actuellement indéterminables.

Monomorium (Notomyrmex) moestum Sants. (fig. 25-26).

☿. Ne diffère que par les nœuds du pédoncule d'un cinquième environ plus larges. Les articles 3 à 5 du funicule sont très courts et transversaux. Il est intéressant de retrouver en Angola cette espèce décrite de l'Afrique orientale anglaise.

Ebanga, 2 ☿ (152).

C'est la seule espèce du continent africain qui ait été placée par Emery dans les *Notomyrmex*, sous-genre habitant les terres que baigne la moitié australe du Pacifique, spécialement l'Australie et le Chili. Elle est assez embarrassante et ne manquant pas d'une certaine affinité avec le *M. tchelikofi* For. mais plus petite, la massue est plus épaisse, de 3 articles, les 2 premiers plus courts que larges, surtout le médian, ces 2 articles réunis moins longs que le terminal. Quant à la figure 7 qui accompagne la description primitive de *M. moestum* Sants., elle a été un peu déformée par une retouche de l'éditeur. La concavité de la face basale de l'épinotum est trop accusée et l'angle trop nettement tuberculé. Je donne ici un profil plus exact.

Monomorium (Xeromyrmex) bicolor Em. st. *personatum* n. st. (fig. 29).

☿. Long.: $3^{mm},1$ à $3^{mm},3$. Rouge roussâtre vif. Les trois quarts à quatre cinquièmes antérieurs de la tête, scape et massue antennaire, parfois toute l'antenne, d'un brun plus ou moins foncé.

Le milieu de l'épistome et le front plus obscur, reste de la tête, du funicule et des cuisses d'un rouge plus foncé que le thorax, les cuisses sont parfois un peu rembrunies. Gastre noir ou noir brunâtre avec deux petites taches floues roussâtres. Mate, microscopiquement ponctuée (sculpture à peine visible à un grossissement de 100 D.). Le front finement striolé en long, gastre luisant, lisse, excepté la base qui est assez mate et très finement sculptée. Quelques poils dressés, pas très longs, sur le bord du clypeus, une paire sur le pétiole, deux paires sur le postpétiole et quelques autres clairsemées sur le gastre. Une pubescence très courte sur les appendices, le reste glabre.

Tête rectangulaire, $^{1}/_{4}$ plus longue que large, à peine plus large devant que derrière, les côtés légèrement arqués, le bord postérieur droit avec les angles très arrondis. Les yeux occupent un peu moins du tiers des côtés et placés un peu en avant. Carène de l'épistome très mousse, le bord antérieur à peine échancré. Mandibules faiblement striées à la base, mates, armées de 4 dents. Le scape dépasse de moins de son épaisseur le bord postérieur de la tête. Premier article du funicule long comme un peu plus les deux suivants réunis, le 2me long comme $1\frac{1}{2}$ fois le suivant, le 4me est presque aussi long que large, les autres un peu plus longs. La massue est moins épaisse que chez *bicolor* et beaucoup moins que chez *subopacum*. Promésonotum faiblement convexe, le mésonotum presque sur le même plan que l'épinotum dont il est séparé par une faible encoche. Face basale de l'épinotum droite, nettement creusée en gouttière longitudinale un peu plus d'une fois et demie plus longue que la face déclive. Les deux nœuds sont de même largeur. Du reste comme chez *bicolor* Em.

Kâmba, plusieurs ☿ (122). Forme très caractéristique par la coloration.

Monomorium (Xeromyrmex) bicolor Em. st. *personatum* Sants. v. *bimaculatum* n. v.

☿. Diffère de *personatum* par la coloration à peine indiquée du masque de la tête qui est très légèrement ou pas rembrunie. La massue antennaire est un peu plus obscurcie, par contre les deux

taches fauves, allongées, de la base du gastre sont très nettement indiquées, parfois confluentes devant. Les yeux aussi grands que leur intervalle aux angles antérieurs de la tête et d'un tiers plus petits que celle aux angles postérieurs. Le scape atteint juste le bord postérieur. Du reste semblable.

Mupa, plusieurs ☿ (132).

M. (Xeromyrmex) bicolor Em. st. *personatum* Sants., v. *impuriceps* n. v.

☿. Long.: 2mm,5 à 2mm, 8. Rouge jaunâtre, antennes jaunes brunâtres, surtout la base du scape et la massue; espace entre les arêtes frontales et plus ou moins le bord postérieur de la tête rembrunis, ou tête faiblement rembrunie avec les joues rouges plus claires. Gastre entièrement noir, luisant vers la base. Mate. Densément et très finement ponctuée réticulée.

Tête rectangulaire, les côtés subparallèles, faiblement arqués dans les trois quarts antérieurs, moins rétrécie derrière que chez *personatum* mais aussi allongée. Les yeux plus petits, comme chez *dictator* (entre le tiers antérieur et le milieu des côtés). Crête frontale aussi longue qu'espacée. Le scape dépasse de près de son épaisseur le bord postérieur de la tête. Articles 2 à 7 du funicule à peu près aussi larges que longs, le 2me pas notablement plus long. Pétiole un peu plus brèvement pédiculé devant, le nœud à base plus allongée. Du reste comme chez *nitidiventre*, mais chez celui-ci la couleur est uniformément rouge jaunâtre clair. Le gastre noir souvent nuagé de rougeâtre vers la base. La tête plus longue et plus étroite. Le 2me article du funicule plus long. Forme de transition entre *personatum* et *dictator;* mais chez le premier, le gastre est maculé, chez le deuxième, la tête, beaucoup plus large devant, diffère des deux par le 2me article du funicule plus court.

Ebanga, ☿ type (117-136).

M. (Xeromyrmex) bicolor Em. st. *dictator* n. st. (fig. 20-21).

☿. Long.: 2mm,9 à 3mm. Rouge jaunâtre vif. Mandibules et antennes jaune rouge brunâtre. Scape un peu plus rembruni dans sa moitié basale. Gastre noir. Mate. Très finement et densément réticulée ponctuée, à peine striolée sur le front (bien moins que chez *personatum*). Le gastre plus finement sculpté à reflets soyeux. Pilosité comme chez *personatum.*

Tête plus trapéziforme que chez cette dernière; environ $^1/_4$ à $^1/_3$

plus large devant que derrière, le bord postérieur un peu concave. Les yeux plus petits, comme $^1/_5$ des côtés, et placés en avant de leur milieu. Le scape dépasse d'environ son épaisseur le bord postérieur de la tête. Articles du funicule comme chez *personatum*, le deuxième un peu moins long, ceux de la massue légèrement déprimés, plus larges vus de dessus que latéralement. Thorax et le reste comme chez *personatum*; chez *bicolor* type, la tête est plus allongée.

♀. Long.: 5mm,5. Thorax, pattes et partie de la tête d'un rouge aussi vif que chez l'☿. Epistome, lit du scape, vertex, antennes, hanches et pédoncule d'un rouge plus obscur, parfois rembrunis. Métanotum noirâtre. Gastre noir avec le bord postérieur des tergites rouge or. Un peu moins finement ponctuée réticulée que chez l'☿. En outre le front jusqu'au vertex finement striolé en divergeant et le gastre plus finement striolé en long. La base des derniers tergites très lisse et très luisante.

Tête rectangulaire, $^1/_5$ à $^1/_6$ plus longue que large, les côtés assez parallèles. Les yeux occupent plus du tiers moyen des côtés (un peu moins grands mais plus convexes chez *bicolor* type). Mandibules striées. Le scape dépasse d'un peu plus que son épaisseur le bord postérieur de la tête. Articles du funicule un peu plus épais que longs et que chez le type. Thorax plus élevé et plus court. Les deux faces de l'épinotum ont un profil droit, subégal, dessinant un angle net. Chez *bicolor* la face basale est plus courte et passe par une large courbe à la face déclive. Chez *bicolor* et sa variété tropicale, le gastre a une large tache fauve à sa base qui manque chez *monardi*.

Ebanga. ☿ ♀ type.

M. (Xeromyrmex) bicolor Em. st. *ebangaense* n. st. (fig. 17, 18, 19).

☿. Long.: 2mm,2. Rouge. Promésonotum d'un rouge plus jaunâtre. Gastre noir. Réticulée ponctuée comme chez *bicolor* et mate. Gastre mat à reflets soyeux. Quelques poils dressés vers la bouche et au bout du gastre, plus rares ou absents ailleurs. Une pubescense couchée blanche fine et espacée sur le gastre

Tête rectangulaire, aussi large devant que derrière, $^1/_7$ plus longue que large au milieu et $^1/_3$ que large au bord postérieur, celui-ci légèrement concave, les côtés assez convexes. Les yeux assez convexes, guère plus grands que le $^1/_5$ des côtés de la tête, en occupent presque le milieu. Arêtes frontales courtes, parallèles.

Epistome arqué, à peine ou pas échancré au milieu. Mandibules non striées. Le scape atteint ou ne dépasse qu'à peine le bord postérieur de la tête. Article premier du funicule (fig. 19) aussi long que l'ensemble des quatre suivants. Articles 2 à 8 aussi larges ou plus larges que longs. Massue assez épaisse et un peu plus longue que le reste du funicule. Dos du promésonotum un peu plus arqué que chez les autres races du *bicolor*. L'impression mésoépinotale plus marquée. Face basale de l'épinotum aussi un peu convexe et s'abaisse en pente légèrement oblique vers la face déclive laquelle est moins abrupte que chez les autres races du *bicolor*. Vue de dessus, la face basale paraît plus courte que chez les formes voisines, mais la limite postérieure est mal indiquée. Le nœud du pétiole est plus élevé, presque aussi haut que le pétiole est long. Nœud du postpétiole $^1/_4$ plus large que le pétiole, et sans son court pédicule postérieur, presque deux fois plus large que long.

Diffère des autres formes du *bicolor* par sa tête plus arquée latéralement, les yeux disposés plus en dehors, à moitié visibles de front. L'épinotum plus court et le pétiole plus haut.

Ebanga 1 ☿ (142).

M. (Xeromyrmex) monardi n. sp. (fig. 15-16).

☿. Long.: $3^{mm},2$. Aspect de *M. bicolor* par sa couleur et sa sculpture, mais les antennes très graciles le rapprochent de *luteum* Em. et *gracilicorne* Stitz. Tête et pronotum rouge pur, le reste du thorax d'un rouge faiblement enfumé de brunâtre. Mandibules, pattes et pédoncule jaune brunâtre, le sommet des nœuds et le funicule de l'antenne brunâtres. Gastre noir, ses segments étroitement bordés de jaunâtre. Mate, densément et très finement réticulée ponctuée. Le gastre lisse, luisant, sauf la moitié basale de son premier tergite. Pilosité dressée réduite à quelques poils autour de la bouche, sur les nœuds du pédoncule et clairsemés sur le gastre. Une pubescence courte et espacée sur les appendices.

Tête rectangulaire, $^1/_4$ plus longue que large, environ $^1/_4$ plus étroite derrière que devant, les côtés médiocrement arqués. Les yeux sont grands comme environ $^1/_5$ des côtés et placés légèrement en avant de leur milieu. Epistome arqué, faiblement bicaréné. Les mandibules faiblement striées, le bord terminal oblique, armé de quatre dents brunâtres. Le scape assez mince dépasse de $^1/_5$ le bord postérieur de la tête. Tous les articles du funicule sont plus longs

qu'épais, le quatrième, qui est le plus court, est encore un bon tiers plus long que large. La massue est un peu plus épaisse que chez *luteum* Em. Le plan du mésonotum fait un angle très ouvert mais distinct de celui de l'épinotum dont la face basale est subbordée mais pas sensiblement creusée en gouttière. Les deux nœuds sont de même largeur, le pétiole est assez longuement pédiculé devant, presque aussi long à la base que haut. Gastre en cône déprimé et tronqué à la base.

Paraît voisine de *salomonis* v. *rufulum* Stitz (1923, p. 156), insuffisamment décrite, mais celle-ci a les antennes plus longues et le gastre autrement coloré et c'est probablement autre chose qu'une variété du *salomonis*.

Osi, 2 ☿ (nº 16).

M. (Monomorium) springvalense For. v. *borlei* n. v. (fig. 22, 23, 24).

☿ Long.: $1^{mm},8$ à 2^{mm}. Tête et gastre brun foncé ou noirâtre. Thorax, pédoncule, base du gastre et appendices roussâtres.

Massue antennaire, milieu des cuisses et des tibias, dessus des nœuds du pédoncule et parfois du thorax brunâtres. Lisse, luisante. Pour la forme comme chez *springvalense* For. mais le nœud du pétiole est sensiblement plus haut. Diffère de la variété *paternum* For. par son pétiole aussi long que large pris en entier (le sommet du nœud est en ovale transversal) et par la massue épaisse et plus longue que le reste du funicule.

Sangévé; plusieurs ☿ (type) (nº 110).

M. (Lampromyrmex) minutissimum n. sp. (fig. 27, 28).

☿. Long.: 1^{mm} à $1^{mm},2$. Jaune brunâtre. Thorax d'un jaune ocré. Tête et moitié postérieure du gastre brun jaunâtre plus ou moins foncé. Epistome, tibias et tarses jaunes plus clairs. Lisse et luisante avec des points très épars. Pubescence fine, plus ou moins oblique et très clairsemée sur la tête et le gastre, un peu moins rare sur les pattes et les antennes.

Tête rectangulaire, $^1/_5$ plus longue que large, les côtés légèrement arqués et divergents, le bord postérieur droit ou faiblement convexe. Les yeux grands comme environ $^1/_6$ des côtés et placés entre le quart et le tiers antérieur. Epistome bicaréné, le bord antérieur à peine concave avance assez sur les mandibules, celles-ci sont très finement denticulées. Le scape atteint le quart postérieur de la tête. Articles 2 à 7 transversaux, massue très épaisse. Dessus du promé-

sonotum déprimé. Sillon métanotal fortement imprimé, strié dans le fond. Face basale de l'épinotum relevé devant ce sillon, passant par une courbe allongée à la face déclive. Nœud du pétiole pas plus haut que long, son pédicule antérieur long comme la moitié du nœud et assez épais; vu de dessus le nœud est plus long qu'épais, un peu piriforme. Postpétiole en ovale transversal (sans son pédicule postérieur) d'environ $^1/_4$ plus large que long et un plus large que le pétiole. Gastre aussi large que la tête.

Sur le chemin d'Ebanga, ☿ (nº 134); c'est probablement le plus petit *Monomorium* connu. Diffère de *exiguum* et *atomum* For. par sa tête plus large. Plus petite et plus claire, le postpétiole plus large que chez *vagum* Sants. Chez *faurei* Sants. l'échancrure métanotale est bien plus faible.

Myrmicaria natalensis Sm.

Kalukembe, 1 ☿; Elembé ☿ (30). Les pattes et le gastre sont un peu plus foncés que chez les exemplaires du Natal.

Myrmicaria natalensis Sm. v. *obscuriceps* n. v.

☿. Long.: 5^{mm},5 et 9^{mm},5. Thorax et partie du pédoncule rouge acajou, plus foncés chez les petits individus, plus clairs et plus roussâtres chez les grands. Gastre, antennes et pattes noires. Tête et dessus des nœuds du pédoncule d'un brun plus ou moins obscur. Sculpture comme chez le type. L'espace frontal et le pronotum plus lisses chez les petites ☿ que chez les grandes. Les rides arquées du devant du pronotum aussi plus marquées chez les grandes. Dessus des nœuds et base du gastre lisses et luisants comme le reste de l'abdomen. Du reste comme chez *natalensis*; cependant, chez certains individus, surtout ceux de l'Angola, le nœud du pétiole a le profil moins caractéristique que chez *natalensis*, les faces postérieures et antérieures plus égales font passage à *M. irregularis* Sants. Peut-être une hybridation.

Afrique du Sud: Transvaal, Barbestone, ☿<☿ provenant d'une plantation de cotonniers (F. S. Parsons).

Angola: Kalukembe, ☿ (34-81-102); Sangévé, 2 ☿.

Myrmicaria irregularis Sants.

Kalukembe, 2 ☿ (68).

Myrmicaria opaciventris Em. v. *crucheti* Sants.

Sangévé, ☿ (103); Osi (22). Exemplaire à pattes obscures passant

à la var. *obscuripes* Sants. mais moins robuste; chez celle-ci la tête est plus large pour des individus de même taille qui atteignent, du reste, un beaucoup plus grand développement.

M. opaciventris Em. v. *congolensis* For.
Lunda, 1 ☿.

Crematogaster (Acrocoelia) castanea Sm. v. *simia* For.
Mupa, ☿ (64), exemplaires atteignant 6^{mm}; Mulondo, ☿ (161); Kâmba (123). Cette forme varie beaucoup de taille, soit de 3 à 6^{mm}. Les exemplaires récoltés à Chimporo par M. Monard, lors de la première mission en Angola, et que j'ai désignés comme var. *bruta* Sants. se rapportent plutôt à *simia* For. La couleur est exactement celle de *tricolor*, comme l'écrit Forel, mais les deux cotypes reçus de lui et sur lesquels j'avais basé ma comparaison sont beaucoup plus pâles, probablement immatures. Le type est du désert de Kalahari.

Cr. (A.) castanea Sm. st. *inversa* For. v. *mosamedana* Sants.
Indungu, ☿ (58).

Cr. (A.) castanea Sm. st. *busschodtsi* Em.
Ebanga, x ☿ (6-48-136).

Cr. (A.) gerstaeckeri D. T. st. *bulawayensis* For.
Kalukembe, sous l'écorce d'un arbre, x ☿ (184); Indungu, x ☿ (174).

Cr. (A.) capensis Mayr st. *tropicorum* For.
Mupa, x ☿ (66). Le type est de Ibo (Mozambique). Cette race fait transition à *gerstaeckeri*, elle ressemble beaucoup à *sjoestedti* par son mésonotum plus abrupte derrière et elle se rattache à *capensis* par la suture promésonotale plus nettement imprimée.

Cr. (Sphaerocrema) bequaerti For. v. *semiclara* Sants.
Kapunda, x ☿ (54).

Cr. (Sph.) wellmani For.
Sangévé, x ☿ (113).

Cr. (Atopogyne) buchneri For.
Sangévé, 6 ☿ (114).

Cr. (At.) clariventris Mayr v. *biimpressa* Mayr.
Kalukembe (= Cucala), 1 ☿ (74).

Aneleus paetus n. sp. (fig. 11-12).

♀ R. Long.: 4^{mm},5. Thorax brun foncé, gastre d'un brun un peu plus clair. Tête noire. Mandibules, épistome, bout antérieur des arêtes frontales, antennes, pattes et bords postérieurs des tergites du gastre jaunes. Tête submate, finement ridée en long sur toute sa face. Les rides médianes atteignent directement le vertex, celles qui partent de la face interne des arêtes frontales divergent vers l'angle postérieur de la tête et les tempes, les interrides microscopiquement ponctués. Epinotum, pétiole et dessus du postpétiole finement ponctués réticulés submats. Une étroite bande longeant le sillon frontal, le disque de l'épistome, mandibules, pattes et le reste lisses et luisants avec des points épars, pilifères. Pilosité dressée très fine, arquée, médiocrement abondante, manque sur les antennes et les pattes. Pubescence couchée abondante partout et distante d'environ sa longueur.

Tête rectangulaire, un cinquième plus longue que large, les côtés subparallèles, très légèrement divergents devant les yeux. Le bord postérieur à peine concave, avec les angles brèvement arrondis. Yeux assez grands, très peu convexes, ovales, occupent les deux à trois cinquièmes antérieurs des côtés de la tête. Ocelles distants d'environ le double de leur diamètre, les latéraux allongés et disposés obliquement sur un front de même direction. Sillon frontal complet, plus large et luisant devant. Aire frontale sombre, faiblement séparée de l'épistome; celui-ci est plat entre ses deux carènes mousses et divergentes, cette partie plus longue que large s'avançant légèrement en lobe sur le bord antérieur. Mandibules fortes de 5 à 6 dents. Antennes de 11 articles. Le scape atteint le tiers postérieur de la tête. Articles 2 à 6 du funicule plus larges que longs, les 7 à 8 aussi longs qu'épais, le 8 nettement plus allongé. Thorax à peine plus large que la tête et deux fois plus long que haut. Le profil du mésonotum et du scutellum sur un plan à peine arqué, le mésonotum déborde faiblement le pronotum. Face épinotale subbordée, la basale fortement oblique et aussi longue que la déclive qui est plane et avec laquelle elle fait un angle de 145°. Pétiole un quart plus long que haut, le sommet mousse non échancré, une petite dent sous son pédicule. Postpétiole environ deux fois plus large que long et un quart plus large que le pétiole, denté dessous. Gastre aussi long que le reste de l'insecte. Le premier tergite deux fois plus large derrière que devant où il est échancré. Aile manque. Benguéla: Cucala, 1 ♀.

Cette ♀ ainsi que celle décrite ci-après est un reliquat resté indéterminé des chasses de feu mon ami J. Cruchet.

Pheidologeton aberrans n. sp. (Fig. 5-6).

♀. Long.: $7^{mm},5$ à 8^{mm}. Brun de poix. Dessus de la tête et du thorax d'un brun plus foncé. Devant des joues, scape, hanches et tarses un peu plus clairs. Moitié antérieure de la tête finement et régulièrement striée, ces stries deviennent très superficielles et s'effacent à mesure qu'elles s'approchent de la moitié postérieure qui devient lisse avec de nombreux points pilifères. Les joues sont plus fortement striées tandis que le milieu de l'épistome est plus ou moins lisse. Mandibules striées avec de gros points régulièrement espacés dans les interrides. Partie postérieure du mésosternum et métasternum régulièrement striée en long, ces stries passent transversalement sur l'épinotum. Pétiole finement ponctué, submat, le reste lisse avec des points plus petits et plus espacés que sur la tête. Quelques longs poils sur les mandibules, le bord de l'épistome et les hanches, rares sur le gastre. Partout une pubescence assez longue et assez abondante.

Tête carrée, à côtés faiblement arrondis, le bord postérieur transversal. Yeux ovales, obliquement placés dans le tiers moyen des côtés. Ocelles distants d'environ deux fois leur diamètre, l'antérieure est atteinte par un fort sillon frontal. Crête frontale peu sineuse, presque aussi longue qu'espacée. Aire frontale lisse, un peu plus longue que large devant. Epistome faiblement convexe, son bord antérieur transversal et moins avancé dans ses trois cinquièmes moyens que dans les cinquièmes latéraux. Mandibules arquées, le bord terminal peu oblique, armé de 5 dents assez fortes et subégales. Le scape s'épaissit progressivement vers le bout et atteint le bord postérieur de la tête. Articles 2 à 7 du funicule aussi larges que longs et grossissant progressivement, le huitième sensiblement plus long et plus gros fait transition au premier article de la massue, qui est indistinctement de 3 articles; comme elle est un peu déprimée, ces articles paraîssent relativement plus longs, vus de côté. Dernier article long comme l'ensemble des deux précédents. Thorax presque aussi large que la tête, pas fortement élargi au milieu. Devant du pronotum vertical que ne dépasse pas le mésonotum. Scutellum sur le même plan que le mésonotum, surplombant le métanotum. Profil de la face basale de l'épinotum faiblement

inclinée et passant par un angle court, inerme et arrondi, à la face déclive, oblique, faisant ensemble un angle de 120°. Pétiole un peu plus étroit que le postpétiole. Postpétiole presque deux fois plus large que long au tiers antérieur et large comme le quart de la largeur du segment suivant, faiblement convexe, les côtés en angle très arrondi; une impression médiane longitudinale peu profonde dessus. Gastre deux fois plus long que large, la base largement échancrée. Il ne reste qu'une aile postérieure hyaline.

Benguéla: Cucala (J. Cruchet), 1 ♀.

La place de cet insecte, que je possède depuis de longues années, est assez embarrassante faute de connaître l'aile antérieure. Elle me paraît faire passage entre *Pheidologeton* et *Diplomorium.*

Ocymyrmex weitzeckeri Em.

Kuvelai, 2 ☿ (nos 60-189-190); Mupa, ☿.

O. weitzekeri Em. st. *monardi* Sants.

Kalukembe, plusieurs ☿, «Trou dans le sol, très rapides»; Kuvelai, 1 ☿ (84).

Triglyphothrix monardi n. sp. (fig. 1-2).

☿. Long.: 3mm. D'un noir à peine brunâtre. Gastre noir. Cou et appendices brun rougeâtre, avec le milieu des cuisses rembruni. Tête, thorax et pédoncule densément et régulièrement récitulés ponctués avec une direction des rides longitudinales sur la tête. Cette sculpture est un peu plus fine, avec une prédominance de la ponctuation plus accusée que chez *constanciae* Arn. Le gastre est lisse luisant sauf vers la base qui est submate. Au fond de chaque point, pareil à de petites fossettes, se couche un poil blanc très court. Pilosité blanche plutôt tri et quadrifide, longue comme l'épaisseur du scape et abondante sur tout le corps et les appendices.

Tête aussi large que longue, le bord postérieur droit, avec la face occipitale fortement concave. Les côtés peu convexes convergent légèrement en avant. Il s'en faut de peu, derrière, que les yeux occupent entièrement le tiers moyen des côtés. Scrobe profond, atteignant presque l'angle postérieur de la tête; le fond réticulé ridé. Epistome seulement espacément ridé en long, son bord antérieur droit au milieu, convexe latéralement. Mandibules lisses, avec deux dents apicales, le reste denticulé. Articles 2 à 6 du funicule près de deux fois plus larges que longs, le 7me un peu

plus large que long. Promésonotum fortement épaulé, aussi large à ce niveau que long. Suture promésonotale indistincte. La méso-épinotale (ou sillon métanotal) fortement imprimée. Epines épinotales longues, droites, divergentes, aiguës et striées à la base, longues comme la face déclive. Pétiole plus long, pas plus haut, mais aussi large que le postpétiole. Vus de dessus, la face postérieure peu convexe, la face antérieure fortement convexe et le postpétiole paraît ovale, deux fois plus large que long.

Morphologiquement et géographiquement, fait passage entre *gabonensis* And. et *constanciae* Arnold.

Ebanga, 1 ☿ type (154).

Triglyphothrix guillodi n. sp.

☿. Long.: 2^{mm}. Noire. Appendices roux brunâtre avec les hanches, le milieu des cuisses et parfois des tibias obscurcis. Régulièrement et assez finement réticulée en dé à coudre comme chez l'espèce précédente, avec une tendance à l'alignement longitudinal sur la tête. Le postpétiole est plus faiblement sculpté le gastre; la face déclive de l'épinotum et les appendices sont lisses. Au fond des points fossettes se couche un très petit poil blanc. La pilosité multifide blanchâtre souvent un peu plus longue que l'épaisseur du scape, est assez abondante partout mais plus courte sur les pattes.

Tête aussi large, avec les yeux, que longue; les côtés et le bord postérieur légèrement convexes. Yeux très convexes, grands comme un peu moins que le tiers des côtés au milieu desquels ils se placent. Epistome peu convexe, le bord antérieur à peine arqué. Scrobe incomplet, ne dépasse pas ou à peine le niveau du $^1/_4$ postérieur de l'œil, où se prolonge très atténué le bord mousse du côté de la joue. Article 8 du funicule aussi long ou un peu plus long que large (beaucoup plus large chez *hepburni* Arnold). Mandibules lisses avec quelques faibles stries vers le bord terminal armé de 4-5 dents. Thorax court, ramassé, convexe. Les sutures dorsales obsolètes. Les épines épinotales pas plus longues que la largeur de leur base. Nœud du pétiole plus haut que long, plus long à la base qu'au sommet et de la moitié aux $^3/_4$ plus long que son pédicule; vu de dessus, il est à peine plus long que le postpétiole et de $^1/_3$ à $^1/_4$ plus étroit. Postpétiole en ovale transversal, deux fois plus large que long.

Chez *hepburni* le scrobe est complet, la suture métanotale dis-

tincte. Chez *trimeni* le gastre est ponctué à la base, les yeux plus petits.

Ebanga, 2 ☿ types (nº 141); Id., 1 ☿ (135).

Triglyphothrix guillodi Sants. v. *mus* n. v.

☿. Long.: 2^{mm},6 à 2^{mm},7. Diffère par les pattes non rembrunies, la sculpture du devant de la tête un peu plus ridée en long entre les fossettes. Les mandibules sont un peu plus fortement striées. Le scape plus long dépasse légèrement le bord postérieur de la tête. Pour le reste semblable.

Ebanga,, 1 ☿ (nº 154) avec le *T. monardi.*

Xiphomyrmex weitzekeri Em.

Sangévé, 3 ☿ (108).

Légère variété de couleur un peu plus obscure passant à la var. *nigellus* Sants. avec le sillon métanotal légèrement plus imprimé.

Tetramorium perlungum Sants.

Sangévé, plusieurs ☿ (1).

T. setuliferum Em. v. *cucalense* Sants.

Kuvelai, ☿ (191); Kalukembe = Cucala, ☿ (14). « Nid dans le sable » (26). ☿ « Sous un tronc » (33). « Allure lente. »

T. quadrispinosum Em. st. *elegans* Sants. v. *benguelense* n. v.

☿. Long.: 3^{mm},8. Couleur claire comme chez la var. *elegans* Sants. mais les scapes, les cuisses et les tibias des deux paires postérieures rembrunis. Sur le vertex et le front, les rides forment des mailles arrondies en fossettes comme chez *eudoxia* For. lesquelles sont beaucoup plus effacées ou rares chez *elegans* Sants. La tête un peu plus longue, les antennes plus robustes. Le scape dépasse le bord postérieur de la tête d'1½ fois son épaisseur. Article 3 du funicule sensiblement plus épais que long (aussi long ou un peu plus long qu'épais chez le type). Pour le reste semblable.

Kapelongo, ☿ (121).

Le type de *elegans* est de la colonie du Cap. Arnold (1926, p. 252) identifie la race de *eudoxia* For. avec *elegans* Sants. Un examen attentif des types de ces deux formes me fait persister dans une distinction: *elegans* diffère par sa couleur beaucoup plus rouge, l'absence de nombreuses fossettes réticulaires, la tête plus étroite

ainsi que le postpétiole. Le scape est plus long et dépasse notablement le bord postérieur de la tête. Chez *eudoxia*, le thorax est noir ou brun noir. Le scape ne dépasse pas le bord postérieur de la tête. La tête a de nombreuses fossettes assez grandes, peu profondes et réticulées.

T. quadrispinosum Em. st. *angolense* Sants.
Mupa, plusieurs ☿ (128, 63); Ebanga, ☿ (119, 156, 28).

T. microgyna Sants.
Mupa, 1 ♀ avec *T. quadrispinosum angolense*.

J'ai décrit (1918, p. 132) cette curieuse espèce sur une femelle reçue et collée avec une ouvrière de *T. sericiventre* st. *continentis* For. déterminée par Arnold. Cette fourmi a la taille de l'☿ mais la sculpture et l'épistome sont totalement différents, ce qui m'avait incité à la considérer comme espèce distincte, probablement parasite. Or, M. Arnold, en 1926, p. 25, la considère comme ♀ de *continentis* bien qu'il ait décrit la ♀ de cette forme, celle-ci ayant les caractères ordinaires des sexués de l'espèce, c'est-à-dire la sculpture de la tête comme chez l'☿. J'ai décrit (1930, p. 72), avec doute, une ♀ de *angolense* qui se rapproche de celle de *continentis* décrite par Arnold. L'exemplaire de *microgyna* de Mupa a la tête un peu plus allongée et de faibles rides longitudinales sur le mésonotum. Pour le reste comme chez le type.

T. guinense F. st. *cristatum* Stitz v. *ebangense* n. v. (Fig. 3-4).

☿. Long.: $3^{mm},5$. D'un jaune un peu plus pâle que chez la v. *striatum* Arnold, avec une bande brune en travers du gastre. La sculpture est plus faible, surtout celle du postpétiole qui est un peu moins forte que celle du pétiole (plus forte chez *striatum*). Les stries du premier tergite du gastre sont aussi bien plus fines avec une réticulation microscopique qui lui donne un aspect plus mat. Pilosité jaune clair abondante. La crête transversale promésonotale très accusée. Les épines moins relevées que chez *striatum* et plus que chez *guinense* type. Postpétiole distinctement plus large que chez *striatum*, environ un tiers plus large que long; le pétiole également plus court et plus étroit, ainsi que l'indique la figure comparative.

Stitz ne dit rien de la sculpture du gastre chez *cristatum*, ce qui peut faire supposer qu'elle est lisse comme chez *guinense*. Des ☿ de la Côte d'Yvoire se rapprochent de cette forme. *Cristatum* type est du Togo.

Ebanga, plusieurs ☿. « Sous pierres, parfois accompagnées de termites. »

T. guinense st. *hertigi* n. st.

☿. Long.: 2mm,5 à 2mm,7. Ressemble, mais en petit, à la variété précédente. D'un jaune assez clair, le milieu du gastre estompé de brunâtre. Pilosité blanc jaunâtre. Sculpture réticulée comme chez *ebangense*, mais beaucoup plus faible. La base du gastre est lisse ou avec quelques rares traces de stries chez les plus grands individus. Tête plus courte, à bord postérieur droit. Crête transversale promésonotale plus ou moins nettement indiquée (très nette chez les grandes ☿, peu indiquée chez les petites). Epines et pédoncule comme chez *ebangense* ou à peine moins large, toutes proportions gardées.

Ebanga, 3 ☿ (117). Au premier aspect cette forme paraît être une espèce distincte, mais sa taille et sa couleur font d'elle à peine une sous-espèce.

Cataulacus huberi For. st. *herteri* For.

Lunda: Tyihumbwe, 6 ☿ (95).

Cette race diffère du type par ses épines épinotales bien plus écartées l'une de l'autre à leur base. Les épines plus épaisses et plus courtes. Les nœuds moins larges. Pour ce qui est des dents latérales du pronotum, elles varient beaucoup et c'est l'absence d'une échancrure entre la dent médiane et la postérieure qui donne l'impression d'un lobe rectangulaire décrit par FOREL, mais cette échancrure est variable, et sur un exemplaire cotype (Elisabethville, BEAQUERT) que j'ai sous les yeux elle existe d'un côté seulement.

Cataulacus rugosus For. st. *subrugosus* Sants. (fig. 9-10).

♀. Long.: 6mm,2. Tête, pronotum et épinotum un peu plus grossièrement ridés que chez l'☿. Dessus du thorax et gastre densément et finement réticulé ponctué, avec des rides plus faibles que celles de la tête et que chez l'☿, longitudinales, obliquant parfois avec quelques anastomoses. Les rides des paraptères sont plus fortes et plus espacées. Sur le gastre, les rides, du reste très faibles, ne s'étendent que dans le quart basal du premier tergite. Tête comme chez l'☿. Aile hyaline.

Kambisa, plusieurs ☿ et 1 ♀ (5). Ces exemplaires sont un peu moins fortement sculptés sur le gastre que chez *subrugosus* type du Zoulouland. Du reste semblable.

Strumigenys (Cephaloxys) escherichi For. st. *cognata* Sants.

Sangévé, 1 ☿ (104); 4 ☿ (10). Cette race a été découverte par CRUCHET à Caconda.

Sous-famille **Dolichoderinae** Forel.

Technomyrmex brevicornis Sants. 1930, p. 71.

Sangévé, 4 ☿ (111).

Les tarses sont aussi jaunes que les trochanters et les condyles des scapes. Du reste semblable au type de S. P. de Loanga (SILVESTRI).

Sous-famille **Formicinae** Lepeletier.

Acantholepis capensis Mayr v. *subopaciceps* n. v.

Tandis que chez *incisa* et *validiuscula* la tête est luisante bien que très finement réticulée, chez *subopaciceps* la réticulation de la tête est presque aussi forte que sur l'épinotum et donne un reflet mat ou submat. Chez les petites ☿ la tête est plus étroite que chez les grands exemplaires. L'écaille moins fortement incisée mais plus que chez *validiuscula*, rectiligne vers le sommet. Le devant de l'épinotum est à peine relevé, bien moins que chez *incisa* à laquelle elle fait passage ainsi qu'à *validiuscula*. Chez *capensis* type, les antennes sont entièrement brunes ou noirâtres; parfois la pubescence un peu relevée. Du reste comme chez *validiuscula*.

La var. *simplicicoides* For. a la même sculpture, taille et couleur que *subopaciceps* mais l'écaille est à peine échancrée au sommet.

Kangela, x ☿ (59).

A. capensis Mayr v. *validiuscula* Em.

Ebanga (180), 2 ☿ immatures; ☿ (153); Kambisa, ☿ (86); Kapunda, 5 ☿ (115); Sangévé, ☿; Indungu (168).

Le type de cette variété est de Somalie. Les exemplaires de l'Afrique australe rapportés par ARNOLD et d'autres à cette variété, sont assez variables. Il y aurait nécessité à faire une revision avec confrontation du type dont la description est devenue insuffisante.

A. monardi Sants. v. *australis* Sants.

Osi, 1 ☿ (19), «sous une pierre».

A. elevata For.
Ebanga, 1 ☿.

A. angolensis n. sp. (fig. 43).

☿. Long.: $2^{mm},4$ environ. Rouge jaunâtre, gastre brun à base jaune brunâtre clair. Funicule rembruni. Réticulée ponctuée et mate comme chez *longinoda* mais le gastre est plus lisse et plus luisant. Quelques poils clairs sur l'épistome, le prosternum, les hanches de la première paire et clairsemés sur le gastre, ailleurs seulement avec une pubescence extrêmement courte et discrète.

Tête plus arrondie derrière les yeux et plus étroite. Ocelles très visibles. Deuxième article du funicule presque 2 fois plus long qu'épais, les suivants 2½ fois plus longs que larges. Mandibules lisses, luisantes, le bord terminal à peine oblique, la dent apicale plus longue et suivie de 3 à 4 denticules. Profil du thorax comme sur la figure. Vu de dessus, le mésonotum est 2 fois et ⅓ environ plus long que large, ses côtés droits et parallèles. Face basale de l'épinotum aussi large que longue, les angles postérieurs prolongés par des épines larges à leur base, divergentes et longues comme la moitié environ de leur intervalle basal. Profil de l'écaille comme sur la figure. L'écaille a une épine d'épaisseur intermédiaire entre celle des grandes ☿ de *longinoda* (fig. 45) et des ☿ de *spinosior* For. (fig. 44). Le pédicule postérieur est aussi long que chez *longinoda.* Le sommet de l'écaille est rectangulaire, les épines divergentes et aussi fines à la base qu'au bout et longues de plus de 2 fois l'intervalle de leur base.

Diffère de *longinoda* et de *spinosior* par la pilosité claire (brune chez les autres espèces). Chez *spinosior* la tête est plus rectangulaire derrière les yeux. Peut être une forme intermédiaire mais plus voisine de *longinoda.*

Kapunda, 1 ☿.

Acantholepis longinoda Arnold (1915-1922).

M. Arnold m'a envoyé, collés sur le même carton, deux exemplaires ayant le même nom, même couleur, sculpture et pilosité,ne différant qu'en ce que le petit exemplaire, au lieu d'avoir l'écaille telle que chez la grande ☿ et comme l'a décrit l'auteur (voir Arnold, 1915-22, pl. VIII, fig. 120) est semblable à celle de *spinosior* For. N'ayant que ces deux exemplaires, il m'est impossible de dire si ces deux formes appartiennent à la même espèce, peut-être au même nid.

En ce cas-ci la variabilité de l'écaille serait très accusée dans l'espèce; dans le cas contraire il s'agirait d'une espèce voisine de *spinosior* et qui n'en différerait que par la sculpture du gastre et la couleur.

Acantholepis ngangela n. sp. (fig. 32 à 36).

☿. Long.: $1^{mm},7$. Noire. Scapes, parfois la moitié basale du funicule, articulation des pattes et tarses jaune brunâtre. Lisse, luisante. A peine quelques stries dans les sillons thoraciques. Pilosité dressée, blanchâtre, fine et assez abondante, plus longue sur le corps et le bord inférieur des cuisses, courte, plus dense et comme une longue pubescence relevée sur les antennes et les pattes.

Tête rectangulaire, $^1/_5$ plus longue que large, légèrement rétrécie devant, les côtés et le bord postérieur peu convexes. Yeux grands comme le tiers des côtés de la tête dont ils occupent le milieu. Ocelles très petits. L'épistome a une forte carène mousse, le bord antérieur très arqué recouvre presque les mandibules. Le scape dépasse de $^1/_4$ le bord postérieur de la tête. Premier article du funicule plus long que l'ensemble des deux suivants, ces derniers aussi larges que longs, articles 4 et suivants $1\frac{1}{2}$ fois à $^2/_3$ plus longs qu'épais. Thorax large comme environ les $^2/_3$ de la tête. Vu de dessus le pronotum dessine un disque presque aussi large que long, tronqué par la suture mésonotale. Mésonotum aussi long que le métanotum, la suture mésométanotale bien distincte. Bords latéraux de la face basale de l'épinotum divergeant faiblement et longs comme environ les deux tiers du bord antérieur du segment. Les angles posté rieurs simplement tuberculés ou subdentés. Profil du thorax comme sur la figure. Ecaille aussi haute que la longueur du pétiole, amincie au sommet et plus ou moins échancrée, parfois denticulée.

Par la forme des articles du funicule, *A. ngangela* se rapproche des *A. laevis* Sants., *rubrovaria*, *arnoldi* For., mais *laevis* a les appendices glabres, le scape un peu plus long. Chez *rubrovaria*, *arnoldi*, *pilosa* et *minutior* For., le scape est beaucoup plus court. Ressemble beaucoup à *tenuipilis* Sants. par la pilosité, la couleur et la sculpture, mais le funicule a seul le deuxième article court, le troisième étant aussi long que les suivants.

Kapunda. 2 ☿ types (55).

A. alexis Arnold st. *dulcis* n. st. (fig. 37, 38, 39, 40).

☿. Long.: $1^{mm},9$ à 2^{mm}. Noire. Mandibules, $^2/_3$ basals des funicules, trochanters, tibias et tarses jaune brunâtre clair. Reste de l'antenne,

milieu des tibias plus brunâtres, reste des pattes brun foncé. Lisse, luisante, avec des rides obliques sur les côtés du mésothorax et un peu sur le métasternum. Une pilosité blanchâtre très fine, moyennement longue et abondante sur le corps, les hanches et les cuisses. Les antennes et le reste des pattes n'ont qu'une pubescence très fine, courte et très oblique.

Tête environ $^1/_7$ plus longue que large, $^1/_4$ plus étroite devant qu'au bord postérieur, lequel est transversal, à peine convexe, les angles arrondis. Les yeux occupent presque le tiers moyen des côtés. Epistome avec, au milieu, une forte carène mousse, le bord antérieur régulièrement arrondi. Mandibules lisses, luisantes, pileuses, de 4 dents. Ocelles nets. Sillon frontal indistinct. Le scape dépasse d'un tiers le bord postérieur de la tête. Article 1 du funicule presque aussi long que l'ensemble des deux suivants. Article 2 de $^1/_4$ à $^1/_3$ plus long qu'épais, les troisième et suivants $^1/_2$ à $^2/_3$ plus longs qu'épais, les 6 et 7 près de deux fois plus longs qu'épais. Thorax robuste. Le pronotum en ovale transversal est d'un tiers plus large que long sans le col, celui-ci très court. Méso- et métanotum à peu près subégaux, le deuxième plus rectangulaire et près de deux fois plus large que long et séparés par une suture assez fortement imprimée et ridée. Face basale de l'épinotum semi-lunaire, environ 3 fois plus large entre les angles postérieurs que longue au milieu. Les angles postérieurs un peu prolongés se terminent en tubercule tronqué par un stomate apical. Ecaille plus haute que son pétiole, le sommet légèrement échancré et denticulé. Gastre aussi long que le reste du corps, le fémur postérieur atteint le bord postérieur du premier tergite.

Kapunda, 2 ☿ (56).

Cette forme se rapporte à un groupe d'*Acantholepis* chez qui le pronotum est largement transversal et dont *curta* Em. est le prototype. A cette espèce il faut ajouter *laevis* Sants., *imperfecta* Sants., *alexis* Arn. (fig. 41). Chez *laevis* et *imperfecta* (fig. 42) le deuxième article du funicule est plus court que le troisième, celui-ci plus court que le quatrième, mais l'ensemble est plus allongé chez *imperfecta* et le thorax plus lisse sur les côtés. Chez *dulcis*, *curta* et *alexis*, le deuxième article est beaucoup plus court que les deux suivants, lesquels sont subégaux. Chez *curta*, la sculpture est plus réticulée, submate sur le thorax. Se rapproche surtout de *alexis* mais celle-ci est moins ridée sur les côtés du thorax et les mandibules seraient striées, submates

selon la description d'ARNOLD. Cette dernière ainsi que *laevis* Sants. doivent être séparées de *simplex*, dont le pronotum n'est pas sensiblement plus large que long. Ces formes n'ont pas de poils dressés sur les scapes.

A. arnoldi For. st. *mota* n. st. (fig. 30, 31).

☿. Long.: $1^{mm},8$. Thorax, épistome, scape et base du funicule d'un jaune roussâtre chaud. Mandibules, dessous de la tête, tibias de la première paire, genoux, tarses, dessus et base du premier tergite et dessous de l'abdomen d'un jaune brunâtre clair. Dessus de la tête, bouts des funicules, hanches, cuisses, milieu des tibias des deux dernières paires et reste du gastre d'un brun châtain obscur. Lisse luisante. Quelques poils jaunes vers la bouche, les hanches et l'abdomen. Antennes et le reste des pattes seulement pubescents.

Tête rectangulaire, $^1/_5$ à $^1/_6$ plus longue que large, légèrement plus étroite devant, les côtés et le bord postérieur faiblement convexes. Les angles postérieurs brèvement arrondis. Les yeux occupent environ le tiers médian des côtés. Ocelles à peine distincts. Epistome convexe à carène déprimée, le bord antérieur largement arqué. Mandibules lisses avec cinq petites dents. Le scape dépasse d'un peu plus son épaisseur le bord postérieur de la tête. Articles 2 et 3 du funicule à peine aussi longs qu'épais, les suivants $^1/_2$ à $^1/_3$ plus longs que larges. Profil du thorax comme sur la figure. Mésonotum aussi long que le métanotum et aussi long que la suture qui les sépare où ils sont plus étroits. Stomates mésonotaux distants d'environ 1 ½ fois leur diamètre. Côtés de la face basale de l'épinotum divergents et un peu moins longs que le bord antérieur de ce segment. Les angles faiblement denticulés, tuberculés avec le stomate visible de dessus. Ecaille entière, le sommet faiblement échancré. Gastre assez long.

Fait passage entre *arnoldi* For. et *rubrovaria* For. mais diffère des deux par la disposition de la coloration.

Kapunda, 1 ☿.

Camponotus (Myrmoxygenys) caesar For.
Lunda, sur le Tyihumbwe, 2 ☿ (92).

C. (Tanaemyrmex) wellmanni For.
Kalukembe (10).

C. (Myrmoturba) solon For.
Lunda. 2 "☿ et 2 ☿".

Clé des races et variétés des grandes ouvrières du *Camponotus solon* For.

1 Mandibules striées, occiput glabre, luisant: *solon* 2
– Mandibules ponctuées, non striées, occiput pileux: *brutus* 4
2 Tête noirâtre. Mandibules plus fortement striées 3
– Tête et thorax roux brunâtre pâle: *solon* v. *jugurtha* Wheel.
3 Base du gastre brun roussâtre: sp. *solon* For.
– Gastre noir concolor ou presque: *solon* v. *chilon* For.
4 Tête et thorax rouge brunâtre. Gastre jaune brunâtre: st. *brutus* For.
– Tête brun foncé, le devant et le scape noirs. Thorax brun rouge foncé: v. *lykurgus* Em.

Camponotus (Myrmoturba) maculatus F. st. *atramentarius* For. v. *cluis* For.

Kambisa X ☿ (78); Kalukembe X ☿ (125); Indungu 1 ☿ (171).

Cette variété, très caractéristique, mériterait de passer au rang de sous espèce.

C. (M.) maculatus F. st. *radamoides* For. v. *calceatus* Sants.

Indungu X ☿ (170); Kambisa X ☿ (37); Kuvelai 1 ☿ (192).

Les taches du gastre varient légèrement d'un nid à l'autre, elles sont un peu moins étendues chez les exemplaires major de cette dernière localité.

C. (M.) maculatus F. st. *abjectus* n. st. (fig. 47-48).

☿. Long.: $5^{mm},5$ à $8^{mm},5$. Voisine de *pictiventris* Mayr et *guttatus* Em.

L' ″☿ a la tête longue de $2^{mm},4$, large de $2^{mm},1$. Scapes et tibias postérieurs, $2^{mm},2$. Moitié distale des mandibules, partie des scapes, angle postérieur de la tête, larges bandes aux sutures, thorax et tarses d'un roux rougeâtre ou rouge brunâtre. Reste des pattes, dessous du thorax, partie de la mésopleure, écaille et gastre jaune plus ou moins ocré. Base des mandibules, reste de la tête, de larges macules à bords flous sur les segments dorsaux du thorax et taches du gastre noir brunâtre ou brun noirâtre (voir la fig. 47). Pilosité dressée roussâtre, rare sur le thorax, en séries plus nombreuses sur

le gastre. Pubescence très courte, jaunâtre et diluée. Tête finement réticulée, mate sauf les angles, les côtés et le dessous qui sont assez luisants. Thorax submat ou assez luisant. Gastre luisant.

Tête de $^1/_4$ à $^1/_3$ plus étroite devant que derrière, les côtés faiblement arqués, le bord postérieur presque droit avec les angles très arrondis. Yeux peu convexes, $^1/_4$ environ plus petits que leur distance au bord postérieur de la tête. Arêtes frontales très sinueuses et divergentes. Epistome convexe avec un bourrelet médian formant carène, lobé comme chez *pictiventris*. Mandibules réticulées ponctuées, submates, armées de cinq à six dents diminuant graduellement de longueur d'avant en arrière. Scape mince, dépasse de deux à trois fois son épaisseur le bord postérieur de la tête. Thorax assez régulièrement arqué sur le profil; la face déclive de l'épinotum courte, et faisant partie de cet arc, lequel est plus allongé que chez *pictiventris*. Ecaille un peu plus basse et plus épaisse à la base que chez *pictiventris*.

Diffère de *pictiventris* par sa tête foncée, les arêtes frontales plus divergentes et les taches de l'abdomen autres.

☿ minor. Uniformément jaune roussâtre, les appendices légèrement plus clairs, le gastre ne présente pas les macules qui se voient chez *pictiventris* de même taille. La tête est près du double plus longue que large, les côtés parallèles en avant des yeux assez convexes, puis convergents assez régulièrement derrière ceux-ci. Le bord postérieur de la tête se confond avec le bord cervical à peu près de même largeur que la longueur des yeux. Mandibules plus roussâtres et les dents brunâtres. Le scape dépasse de près de la moitié de sa longueur le bord cervical. Pronotum à peine plus large que la tête. Convexité du thorax plus allongée et écaille plus haute que chez la grande ☿.

Ebanga, x ☿ (178).

Dans la liste des espèces de l'Angola parue dans la Revue suisse de Zool. de 1930, p. 54, j'avais omis les *Camponotus maculatus pictiventris* Mayr ainsi que la st. *hieroglyphicus* Sants. reçue autrefois de J. Cruchet de Cucala (Kalukembe) dont je donne ici un schéma des taches du gastre de la grande ☿ (fig. 46).

C. (M.) maculatus v. *cavalus* Sants.

Angola, district de Bihé, Cohemba, 20.VIII.27 (Dr M. Berr), 1 ☿, British Museum.

C. (Myrmosericus) rufoglaucus Jer. st. *flavomarginatus* Gers.
v. *paucipubens* Sants.
Kambisa, ☿<☿ (80-182-38); Osi, ☿ (17).

C. (M.) rufoglaucus Jer. st. *controversus* Sants.
Lunda, rives du Tyihumbwe, 2 ☿.
La couleur des appendices varie du rouge au noir, celles du Lunda sont noirâtres, celles récoltées par M. Monard à Chimporo lors de sa première mission en Angola sont plutôt rougeâtres.

C. (M.) vestitus Sm. v. *pectitus* Sants.
Kuvangu, 1 ☿; Ebanga, x ☿ (175); Indungu, 1 ☿ (173); Kalukembe, 1 ☿ (31-40); Osi, 1 ☿ (20-40). Se trouve aussi dans le Tanganyka.

v. *intuens* For. Ebanga, x ☿ (117).

Forel a rattaché cette variété à *cinctellus* mais l'examen d'une ☿ cotype reçue de Forel montre une pubescence du gastre disposée comme chez *vestitus*, c'est-à-dire qu'il y a trois lignes longitudinales où la pilosité est divergente, au milieu et vers le tiers des côtés du dos, tandis que chez *cinctellus* il n'existe que la ligne médiane.

v. *lujai* Sants. Kalukembe, x ☿ (27).

v. *anthracinus* Sants. Kapunda, 2 ☿; Kalukembe, x ☿ (91).

C. (Myrmotrema) avius Sants. v. *hertigi* n. v. (= *C. (M.) avius* Sants., 1930, p. 78 (partim).

☿. Les exemplaires de l'Angola diffèrent d'une façon assez constante du type pour mériter une dénomination spéciale.

Les hanches et les cuisses sont chez *hertigi* d'un rouge aussi clair que les antennes et les tibias, tandis que chez le type ces parties sont assez fortement rembrunies. Chez la grande ☿ la face basale de l'épinotum devient plus épaisse et un peu plus large derrière, tandis que chez le type elle est également tectiforme, étroite d'un bout à l'autre. Je considère comme type les exemplaires de Kakindo récoltées lors de la première expédition de la Mission suisse en Angola. Chimboro, 1 ☿. Sangévé, x ☿ (107); Lunda, 1 ☿.

C. (M.) benguelensis Sants. Kalukembé, x ☿ (27). Nid dans la terre, orifice de 3 à 4^{mm}. Reçus autrefois de la même localité par M. J. Cruchet.

C. (M.) perrisi For. Kalukembe, x ☿ (12); Osi, 2 ☿ (19); Kapunda, x ☿ (52); Lunda, rives du fleuve; Tyihumbwe, 4 ☿ (97); Kuvangu, 1 ☿.

C. (M.) confluens For. v. *bequaerti* For. Ebanga, 1 ☿ (150-155); Sangévé, 1 ☿ (107).

C. (Myrmosaga) schoutedeni For. Ebanga, 2 ☿ (133).

C. (Myrmopelta) chrysurus Gers. Sangévé, 1 ☿ (106).

C. (M.) chrysurus Gers. st. *apelis* For. Sangévé, 1 ☿ (105).

C. (M.) vividus Sm. v. *reginae* For. Mupa (62).

C. (Myrmopiromis) fulvopilosus de Geer v. *flavopilosus* Em. Kuvelai, ☿ (85-145-188).

C. (Orthonotomyrmex) scabrinodis Arnold. Kapunda, 1 ☿ (45).

C. (O.) cubangensis For. Ebanga, 2 ☿ (139).

C. (O.) mayri For. st. *sankisianus* For. Kapunda, 1 ☿ (47).

C. (O.) sericeus Fab. v. *sulgeri* Sants. Indungu, ☿ (163); Mupa, 1 ☿; Kapunda, 4 ☿ (46).

Polyrhachis (Myrma) schistacea Gerst. Lunda, sur le Tyihumbwe, 5 ☿ (95).

P. (M.) schistacea Gerst. st. *atrociliata* Sants. v. *benguelensis* Sants. Mukoti, 2 ☿.

P. (M.) militaris For. st. *cupreopubescens* For. v. *nkomoënsis* For. Kuvangu, 1 ☿.

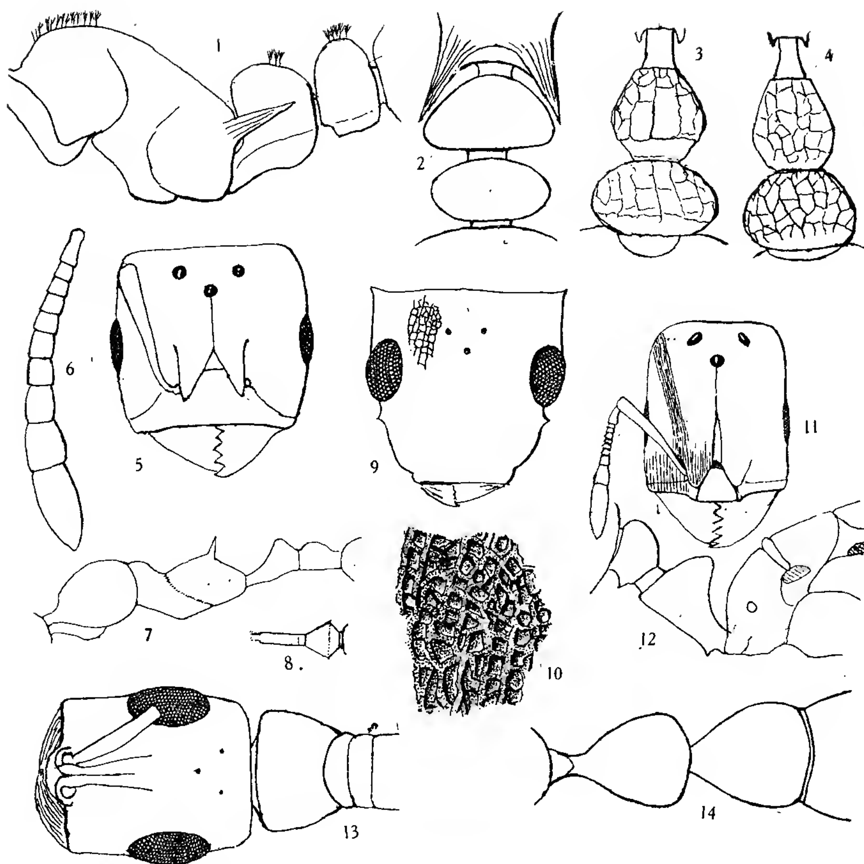


Fig. 1. *Triglyphothrix monardi* n. sp. ☿. Thorax et pédoncule de profil. — Fig. 2. *Triglyphothrix monardi* n. sp. ☿. Epinotum et pédoncule vus de dessus. — Fig. 3. *Tetramorium guinense* F. st. *cristatum* v. *ebangense* n. v. Pédoncule vu de dessus. — Fig. 4. *Tetramorium guinense* F. st. *cristatum* v. *striatum* Arnold. Pédoncule. — Fig. 5. *Pheidologeton aberrans* n. sp. ♀. Tête. — Fig. 6. *Pheidologeton aberrans* n. sp. ♀. Antenne. — Fig. 7. *Pheidole schultzei* For. v. *ebangensis* n. v. ☿. Thorax et pédoncule. — Fig. 8. *Pheidole schultzei* For. v. *ebangensis* n. v. ☿. Pédoncule vu de dessus. — Fig. 9. *Cataulacus rugosus* For. st. *subrugosus* Sants. ♂. Tête. — Fig. 10. *Cataulacus rugosus* For. st. *subrugosus* Sants. ♀. Sculpture de la tête entre l'œil et les ocelles. — Fig. 11. *Aneleus paetus* n. sp. ♀. Tête, de face. — Fig. 12. *Aneleus paetus* n. sp. ♀. Profil du pédoncule et de la moitié postérieure du thorax. — Fig. 13. *Sima (Sima) monardi* n. sp. ☿. Tête et devant du thorax, vus de dessus. — Fig. 14. *Sima (Sima) monardi* n. sp. ☿. Pédoncule, vu de dessus.

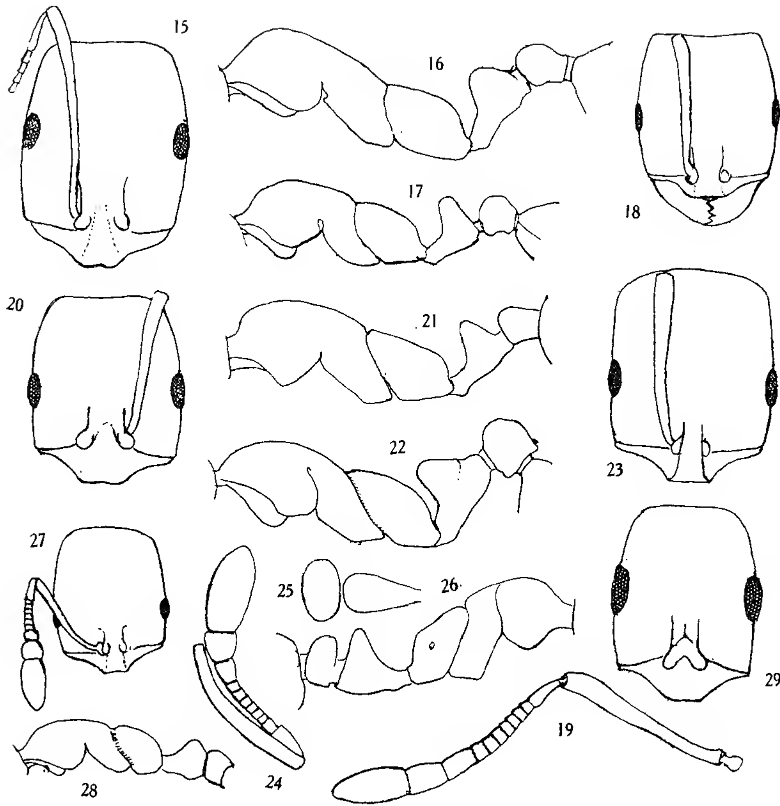


Fig. 15. *Monomorium (Xeromyrmex) monardi* n. sp. ☿. Tête de face. — Fig. 16. *Monomorium (Xeromyrmex) monardi* n. sp. ☿. Thorax et pédoncule de profil. — Fig. 17. *M. (X.) bicolor* Em. st. *ebangense* n. st. ☿. Thorax et pédoncule. — Fig. 18. *M. (X.) bicolor* Em. st. *ebangense* n. st. ☿. Tête de face. — Fig. 19. *M. (X.) bicolor* Em. st. *ebangense* n. st. ☿. Antenne. — Fig. 20. *M. (X.) bicolor* Em. st. *dictator* n. st. ☿. Tête de face. — Fig. 21. *M. (X.) bicolor* Em. st. *dictator* n. st. ☿. Profil du thorax et du pédoncule. — Fig. 22. *M. (Monomorium) springvalense* For. v. *borlei* n. v. ☿. Thorax et pédoncule. — Fig. 23. *M. (Monomorium) springvalense* For. v. *borlei* n. v. ☿. Tête. — Fig. 24. *M. (Monomorium) springvalense* For. v. *borlei* n. v. ☿. Antenne. — Fig. 25. *M. (Notomyrmex) moestum* Sants. ☿. Pédoncule vu de dessus. — Fig. 26. *M. (Notomyrmex) moestum* Sants. ☿. Thorax et pédoncule de profil. — Fig. 27. *M. (Lampromyrmex) minutissimum* n. sp. ☿. Tête. — Fig. 28. *M. (Lampromyrmex) minutissimum* n. sp. ☿. Thorax et pédoncule. — Fig. 29. *M. (Xeromyrmex) bicolor* Em. st. *personatum* n. st. ☿. Tête.

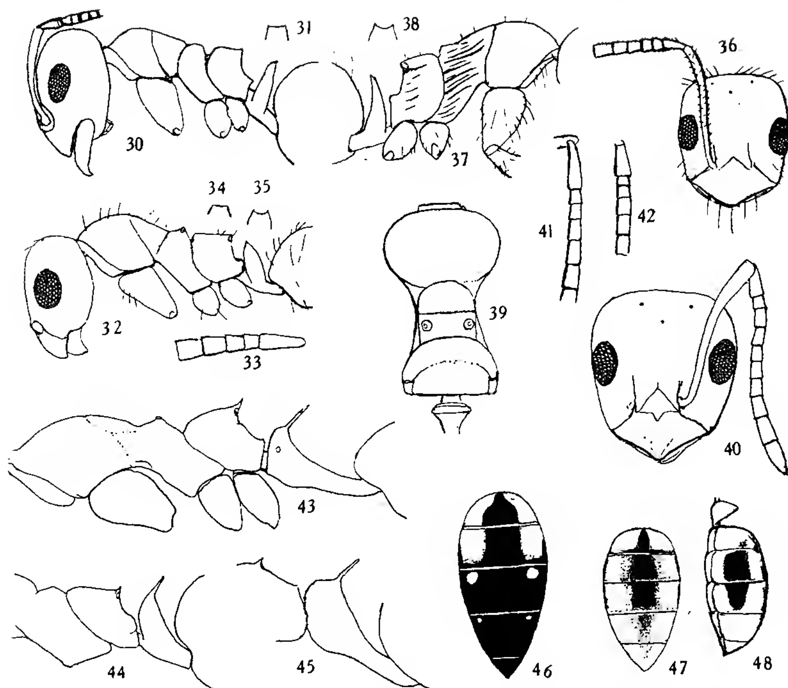


FIG. 30. *Acantholepis arnoldi* For. st. *mota* n. st. ☿. Profil. — FIG. 31. *Acanthalepis arnaldi* For. st. *mata* n. st. ☿. Sommet de l'écaille vu de face. — FIG. 32. *Acantholepis ngangela* n. sp. ☿. Profil. — FIG. 33. *Acanthalepis ngangela* n. sp. ☿. Base du funicule. — FIG. 34-35. *Acantholepis ngangela* n. sp. ☿. Sommet de l'écaille. (variation). — FIG. 36. *Acanthalepis ngangela* n. sp. ☿. Tête. — FIG. 37. *Acanthalepis alexis* Arnold st. *dulcis* n. st. ☿. Profil du thorax et de l'écaille. — FIG. 38. *Acanthalepis alexis* Arnold st. *dulcis* n. st. ☿. Sommet de l'écaille vu de face. — FIG. 39. *Acantholepis alexis* Arnold st. *dulcis* n. st. ☿. Thorax vu de dessus. — FIG. 40. *Acantholepis alexis* Arnold st. n. *dulcis* n. st. ☿. Tête. — FIG. 41. *Acatholepis laevis* Sants. ☿. Base du funicule. — FIG. 42. *Acanthalepis imperfecta* Sants. ☿. Base du funicule. — FIG. 43. *Acanthalepis angalensis* n. sp. ☿. Profil du thorax et écaille. — FIG. 44. *Acanthalepis spinosiar* For. ☿. Partie postérieure du thorax et écaille. — FIG. 45. *Acantholepis langinoda* Arnold. ☿. Epinotum et écaille. — FIG. 46. *Campanotus (Myrmoturba) maculatus* F. *hieraglyphicus* Sants. ☿. Gastre vu de dessus. — FIG. 47. *C. (M.) maculatus* F. st. *abjectus* n. st. ☿. Gastre va de dessus. — FIG. 48. *C. (M.) maculatus* F. st. *abjectus* n. st. ☿. Gastre vu de côté.

V. TABLE ALPHABÉTIQUE DES NOMS DE GENRES ET SOUS-GENRES.

	Pages
Acantholepis	235
Acrocoelia SG.	227
Aneleus	228
Anomma SG.	216
Atopogyne SG.	227
Bothroponera	215
Brachyponera SG.	215
Camponotus	239
Cataulacus	234
Centromyrmex	214
Cephaloxys SG.	235
Crematogaster	227
Dorylus	215
Euponera	215
Lampromyrmex SG.	225
Megaponera	214
Monomorium G. 220-SG.	225
Myrma SG.	243
Myrmicaria	226
Myrmopelta SG.	243
Myrmopiromis SG.	243
Myrmosaga SG.	243
Myrmosericus SG.	242
Myrmotrema SG.	242
Myrmoturba SG.	239
Myrmoxygenys SG.	239
Notomyrmex SG.	220
Ocymyrmex	230
Ophthalmopone	214
Orthonotomyrmex SG.	243
Paltothyreus	214
Pheidole	217
Pheidologeton	229
Platythyrea	214
Polyrhachis	243
Rhogmus SG.	215
Sima	216
Sphaerocrema SG.	227
Strumigenys	235
Tanaemyrmex SG.	239
Technomyrmex	235
Tetramorium	232
Triglyphotrix	230
Xeromyrmex SG.	220
Xiphomyrmex	232
Xiphopelta SG.	215

VI. BIBLIOGRAPHIE.

Supplément à la bibliographie parue dans « Formicides de l'Angola », Rev. suisse de Zool., 1930, p. 82:

1918. SANTSCHI F. *Nouveaux Tetramorium africains.* Bull. Soc. Hist. nat. Afr. du Nord, p. 191.

1926. —— *Trois notes myrmécologiques.* Ann. Soc. Ent. France, XCV, p. 27.

1930. —— *Formicides de l'Angola.* Rev. suisse Zool., XXVII, p. 53-82.

1933. —— *Contribution à l'étude des fourmis de l'Afrique tropicale.* Bull. Ann. Soc. Ent. Belge, LXXIII, p. 97.

1935. —— *Fourmis du Musée du Congo belge.* Rev. Zool. Afr., XXVII, p. 276.

1923. STITZ H. *Beitr. z. Kennt. der Land- u. Süsswasserfauna Deutsch-Südwestafrikas. Hymenoptera, VII. Formicidae*, p. 143-167.